

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart. Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS.

Vanasse & Lefrançois
Imprimeurs-Papetiers.
29 Rue Du Platon. Téléphone 373.
LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 12 JUILLET 1909

LE VOTE D'HIER

Les élections municipales, chaudement contestées, ont donné hier soir le résultat suivant :

M. François Gélinas est réélu échevin dans le quartier St-Philippe, avec une majorité de 32 sur son adversaire M. U. Dufresne ; Dans Ste-Ursule, M. Verrette est réélu avec une majorité de 8 sur son adversaire M. Wellie Grant ; M. Z. Duplessis l'emporte sur M. Ths. Bournival par une majorité de 28 ; Dans St-Louis M. A. Bergeron a défait M. Beaulac par 16 voix.

En résumé trois échevins sont réélus à d'assez faibles majorités. M. Arthur Bergeron est le nouvel élu qui remplace au Conseil l'ex-échevin J. Fortin.

Nous apprécierons ce résultat vendredi.

Histoire de Pompe

La motion de lundi, 5 juillet, à propos de ce mécanicien préposé à notre pompe à incendie, illustre si bien la situation baroque dans laquelle on mêt à plaisir notre Conseil-de-Ville, que nous y revenons aujourd'hui plus longuement. Nous n'avons jamais partagé les vues que certains éteignoirs nous soumettaient il y a quelques années, à savoir : qu'il valait mieux faire le silence sur les sottises du Conseil, sous prétexte que cela était de nature à nous ridiculiser à l'étranger. Et les éteignoirs ont fait silence en effet, avec ce résultat qu'on a réussi à rendre notre crédit tellement bas, que récemment une simple congrégation effectuait un prêt à meilleur compte que la ville elle-même ne le pouvait faire.

Tant il est vrai qu'une administration intelligente nous est indispensable, et qu'il devient méritoire de crier, toutes les fois qu'elle ne l'est pas. Nous criérons.

Cette pompe a une histoire. Il y avait déjà longtemps que des natures prévoyantes agitaient au Conseil la question d'améliorer notre outillage démodé, notre système suranné de protection contre l'incendie. On proposait entre autres, l'achat de pompes, etc. ; et le Conseil se perdait en atermoiements. Et pendant qu'on distribuait à droite et à gauche des *boni* de pas moins de \$75000,00 on déclarait pauvreté pour le département du feu.

Au lendemain du désastre de l'an dernier, sur la proposition de l'échevin Verrette croyons-nous, notre Conseil, que la catastrophe avait un peu ému, se décida enfin d'y aller d'une pompe.

Voyages, soumissions, pourparlers, tout cela prit un temps. Enfin cette bienheureuse pompe nous arriva avec les neiges. La machine était belle, les cuivres luisants, doué : émerveillement des badauds ; le défilé des admirateurs fut interminable, on s'aborda sur la rue avec des "as-tu vu la pompe ?"

Des gens futés, et il s'en trouva des masses, imaginèrent que cette machine ne marcherait pas toute seule, et s'offrirent au Conseil pour la faire aller.

Après discussion, atermoiements, remise à l'étude, le Conseil bon enfant, s'appretait à choisir dans le tas, quand on vint lui apprendre une chose renversante.—On nait libéral a déjà dit Sir Wilfrid ; mais notre Conseil apprit qu'on ne nait pas pompier, au surplus, pompier-mécanicien.—Il fallait au titulaire un brevet de capacité. D'où, de la part du Conseil, remise à l'étude, discussion atermoiements.

Les choses en étaient là quand l'autre soir l'échevin Verrette fit sa motion proposant que le mécanicien Lamy soit chargé de la pompe à incendie. Nous avons déjà donné le dénombrement du vote, nous le donnons encore.

Pour la motion : MM. Verrette, Jos. A. Fortin, Dr Panne-ton, Michelin, M. l'échevin Lamy s'abstient, vu que le mécanicien Lamy est son frère.

Contre la motion : MM. Grant, Bellefeuille, Z. Duplessis, Frs, Gélinas, Charles Pagé.

Or il arriva ceci. La motion étant ainsi renvoyée, le pro-poseur, M. Verrette, sur permission spéciale du maire dit alors ce qui suit : j'ai proposé le mécanicien Lamy, la majorité de ce Conseil se déclare défavorable à Lamy. Je demande maintenant à cette majorité de proposer elle-même un candidat, et je suis prêts à l'accepter. La majorité ne souffla mot.

M. Verrette dit encore : Si vous n'avez pas de candidat à proposer, je demande alors à la majorité de nommer le mécanicien Lamy temporairement, pour une semaine, quinze jours, quitte à le remplacer par l'homme de votre choix, aussitôt que tel homme aura été découvert.

Et M. Verrette ajoutait, si je fais une telle demande c'est qu'il est plus temps que jamais de nous mettre en mesure de pou-voir utiliser cette pompe, et si j'insiste ce soir, c'est que le Con-seil sera longtemps sans se réunir, et que dans l'intervalle, un incendie se déclarant, cette pompe nous serait d'aucune utilité.

La majorité du Conseil, devant ces raisons pourtant si justes, resta muette ; et l'on passa à autre chose. Et voilà.

En sorte que, après plus d'un an, nous en sommes précisé-ment au même point, et que l'on peut encore dire de nous, ce que le chef Tremblay de Montréal, en disait le lendemain du feu l'an passé, à savoir : Que notre système de protection est arriéré, démodé et que nous en sommes encore au temps passé.

Qu'un désastre nous arrive aujourd'hui ou demain, nous sau-rions au moins sur qui faire peser la responsabilité ; mais ceci n'est pas suffisant.

Et comme nous le disions, le cas de la pompe mêt bien en lumière l'opposition têtue, irraisonnée, et simplement massive qui règne au sein de notre Conseil. La chose valait la peine d'être connue. Elle en dit long.

Questions Sociales

Progrès et Décadence ?

Nous sommes à une époque de progrès matériel intense et constant. En médecine, en physique, en mécanique, dans toutes les branches de l'activité scientifique, les découvertes se multiplient tous les jours. Si bien que notre faculté d'étonnement en est un peu émoussée. Des inventions qui auraient déconcerté nos pères ou qui faisaient notre admiration voici 10 ou 20 ans commencent à nous laisser froids. Nous attendons toujours quelque chose de mieux. La photographie, le télégraphe, le chemin de fer et le tramway électrique, c'était déjà bien beau, mais tout cela nous paraît presque vieillot depuis que nous avons le téléphone dernier modèle, l'automobile, le marconiophone et le cinématographe.

Tout ce progrès matériel est admirable, sans doute, et il faut s'en réjouir. Que l'homme se serve de l'intelligence que lui a donnée le Créateur pour pénétrer les secrets de la nature, en domestiquer les forces, et améliorer par là les conditions de son existence terrestre, rien de mieux assurément ; cela, du reste, entre tout à fait dans les desseins de la Providence. L'intelligence humaine est faite pour connaître et les forces de la nature sont faites pour être connues.

Toutefois le progrès matériel—qui est un bien en soi, ne peut être bien-faisant que s'il est accompagné d'un progrès moral correspondant. Le progrès matériel a pour effet de faire naître des besoins et de développer les appétits, en même temps qu'il procure de nouveaux moyens de les satisfaire. Il faut donc que le progrès moral s'éleve dans les mêmes proportions et qu'il soit assez puissant pour diriger ces appétits, en comprimer les élans désordonnés, et les contenir dans les limites d'un usage légitime et salutaire. Si cet équilibre est rompu et que le progrès matériel coïncide avec la désorganisation morale, le char social roule sur le chemin de la décadence, et il y va d'autant plus vite que son mécanisme est plus perfectionné ; la société court à l'abîme en voiture de luxe ; elle fait du 60 milles à l'heure.

Il semble donc qu'il serait intéressant de rechercher si dans la société actuelle le progrès moral est au niveau du progrès matériel. Une enquête qui porterait sur l'ensemble de nos mœurs privées et publiques offrirait, à mon sens, un intérêt palpitant. S'il y avait quelque chose chez nous qui put, ayant bon œil et bonne plume, entreprendre ce travail, il devrait bien le faire. Quant à moi, je ne suis pas de taille. Aussi bien je ne veux que glisser ici quelques remarques sur un point de détail. Encore faut-il que j'emprunte à d'autres la substance de ces remarques.

Je commence par citer Urbain Gohier, un libre penseur, qui publiait naguère un vigoureux et courageux article sur la pornographie et l'histrionisme régnants. Quand on parle de la corruption des mœurs, écrivait M. Gohier, et qu'on prononce le mot de décadence, on passe pour un esprit chagrin. On passe aussi auprès des incroyants et même des indifférents, gens à esprit large, pour un "Cagot" ou au moins pour un "homme qui n'est pas moderne". M. Gohier n'est pas lui suspect de ces "tares" or voici ce qu'il écrit :

" Les optimistes, sincères ou systématiques, assurent que le vice est éternel et que ses manifestations ne varient guère ; Il y aurait seulement, à certains jours, un peu plus d'hypocrisie, à certains autres jours, un peu plus de cynisme. Cependant, on ne peut pas s'empêcher de faire des rapprochements entre ce moment-ci de l'histoire et les derniers moments des vieilles civilisations.

" Le débordement de la plus laide débauche et l'oubli général de la pu-

neur qui distinguait le bipède humain des autres bêtes coïncident avec une recrudescence de la brutalité, de la cruauté lâche, de l'histrionisme. On exhibe à Paris, dans des lieux publics comme jadis sur la scène romaine, des nudités qui ne sont ni chastes ni artistiques. On acclime chez nous les sport féroces qui rappellent assez les jeux du cirque. On se rue pour voir couler le sang des combattants.

" La manie du théâtre sévit sur le public entier, qui n'a plus la force intellectuelle nécessaire à la conversation, à la méditation, et qui n'est capable que de voir—de voir des images dans les livres à la place du texte, voir des espèces de pantomimes au lieu de drame ; voir des cinématographes au lieu de comédie ; voir des déshabillés, des retroussés, des dessous, des grimaces lubriques, des gesticulations obscènes.

A Continuer

Revue commerciale

Le commerce en général a été assez animé pendant la semaine écoulée, mais les affaires pourraient être beaucoup plus actives cependant, car tout n'est pas rose dans le monde commercial. Les nouvelles reçues de certaines grandes villes et même de certaines régions indiquent que le chiffre d'affaires pour le commencement de l'été a été au-dessous de ce qu'on attendait. La saison chaude se prête à cet état de choses. L'argent ne circule pas aussi facilement et plus dure est la collection. L'on dirait une certaine gêne, un certain malaise dans les affaires.

On semble tout de même se consoler en songeant à la prochaine récolte dont les conditions actuelles sont des plus favorables et les apparences des plus encourageantes, et meilleures que l'année dernière, si l'on en juge d'après le bulletin sur la situation des récoltes et des bestiaux au Canada, par le bureau du recensement et des statistiques à Ottawa.

Dans tout le Canada, la condition actuelle des principales récoltes au 1er juillet, comparée à celle de la même date l'année dernière, était 77.2 à 89 pour tous les blés, 86.77 à 80 pour le blé du printemps, 92.81 à 90 pour l'avoine, 85.60 à 83 pour l'orge 81.47 à 82 pour le sarrasin, 84.40 à 82 pour les pois, 86.58 à 84 pour les grains mêlés, 76 à 87 pour le foin et le trèfle, et 82.74 à 99 pour les pâturages. Dans le cas de tous les grains à l'exception du blé d'automne, la condition actuelle donne un pourcentage plus élevé que l'année dernière ; pour le foin, le trèfle et les pâturages, il est plus bas.

Quant à notre marché le commerce des fruits et des légumes devient de semaine en semaine plus actif et ils se vendent en abondance.

Les premières pêches ont fait leur apparition et se côtent à \$1.75 la boîte ou 30 cts la douz. aussi au détail. Il en est de même pour les pruneaux qui pour leur première arrivée se détaillent de 10 à 15 cts la douzaine ou 60 cts la caisse.

Pour les légumes tels que carottes, laitue, radis, ils conservent les mêmes prix. Les fèves se font rares et le prix en est ferme. Ainsi pour les patates nouvelles, les choux et les concombres.

Les prix des viandes se maintien-

nent toujours très élevés, parce que les produits sont plus fermes et l'élevage se fait en plus petite quantité. Les cotations sont celles-ci : le lard se vend à 15 cts la livre couramment ; le bœuf 10 à 15 cts et le steack 18 cts la livre ; l'agneau, \$1.50 et \$1.75 le quartier derrière ; \$1.00 à \$1.25 le quartier de devant ; le veau 8 à 12 cts la livre et se font plus rare les volailles 75 cts à 90 cts et le jeune poulet 55 à 60 cts le couple.

Le beurre et les œufs conservent les mêmes prix. Le foin se vend rondement \$10 et l'avoine \$1.30 la poche.

Courriers

CENTRAL FALLS

Le 3 juillet un jeune garçon nommé H. Pilchal se blessa grièvement avec un canon. Ayant allumé la mèche, il voulu s'enfuir, mais il n'en eut pas le temps. Il reçut la charge dans la cuisse droite, emportant outre la peau un bon morceau de chair.

SOUPER CHAMPETRE

Le 3 et 4 juillet eut lieu sur le terrain de l'école paroissiale un souper sous les auspices de la St-Vincent de Paul. On pouvait trouver encore sur le terrain de la crème à la glace des bonbons et des liqueurs douces. Dans le courant de la soirée monsieur Charles Prince sut intéresser les personnes présentes par des chansons comiques. Bénédiction d'un drapeau.

Le 5 juillet à 7. 30 a. m. les membres de la société Jacques Cartier se rendaient en corps à l'Eglise ou une messe fut chantée par le Rev. M. Béland. Le drapeau étoilé fut béni avant la messe. Après la cérémonie il fut hissé au son de la fanfare et du canon sur le nouvel édifice Jacques-Cartier. Le Dr. Ruesil de Pawtucket salua le drapeau d'un éloquent discours.

ST-NARCISSE

Le 9 courant ont eu lieu les funérailles de M. Ferdinand Veillette fils d'Hubert. Le deuil était conduit par son fils Ernest Veillette. Porteurs ses 5 frères MM. Emile, William, Gilbert, Théode et Henri.

Beaucoup de paroissiens assistaient à ses funérailles.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse Dne Caroline Pronovost, un garçon et deux filles.

Nos sympathies à la famille. M. Willie Garceau Voiturier a fait l'organisation d'un Automobile Maxèle, depuis la semaine dernière, ce qui lui permet de se promener à son aise et rapidement.

C'est une innovation dans la place. Récolte. La récolte s'annonce bonne malgré l'absence de chaleur depuis quelque temps, cependant la pluie de dimanche ajoutée une activité très prononcée à la végétation, ce qui nous permet d'espérer que nous serons plus heureux cette année que l'année dernière.

Cinématographie. Dimanche le 18 juillet prochain il y aura à l'église de St-Narcisse une séance de vues animées intitulée voyage de Rome et de Terre Sainte. Nous aurons l'avantage de faire un voyage de \$500.00 pour vingt cinq centins.

L'homme tempérament et sobre s'épargne une quantité de maux.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

JOSEPH BARNARD,
AVOCAT

17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis
MARTEL & DUPLESSIS

Avocats

4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

L. J. Blondin J. A. Désy
Frs Désilets

BLONDIN, DÉSÉ & DÉSILETS,
Avocats

34-36 Bonaventure, 3-Rivières
Téléphone Bell 417

L. P. Guillet Fortunat Lord
GUILLET & LORD

Avocats

20, St-Joseph, Trois-Rivières
Téléphone 263

COMEAU & BELIVEAU,
AVOCATS.

8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

NOTAIRES

Téléphone 491

J. A. TRUDEL

Notaire

Argent à prêter et agent d'Immeubles
Bureau : 3, rue Hart,

Résidence : 9, rue St-Denis,

Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD,

Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre
Bureau : 36 Bonaventure.

Rés. 17 St-Pierre.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal,
Tél. Bell 153, Trois-Rivières

THÉO. DAoust CHS LAFOND

Architectes

Membres A. A. P. Q.
& I. A. du Canada

Bâtisse du Seminaire

103, St-Frs-Xavier, Montréal,
15, Bonaventure, Trois-Rivières

Téléphone Bell 174

F. A. VERRETTE,

Entrepreneur-Menuisier

43, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE

Représentant de la

Compagnie d'assurance sur la vie
"THE MANUFACTURERS"

33, av. Laviolette, 3-Rivières

NEW YORK LIFE INS. Co.

Représentées par

GEO. R. BOUCHARD

51, Rue ROYALE, Les Trois-Rivières

Boite de Poste 62 Téléphone Bell 423

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance.

Correspondances Sollicitées.
136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

PANNETON & FRERE

Seuls agents pour la vente des vêtements

" SEMI-READY "

Spécial fait sur mesure en 4 jours. Jupes et Manteaux pour Dames. Chaussures Frank W. Slater (Studer Shoe)

Coin des rues Des Forges et Champlain,

Suc. 115 Rue Bonaventure.

Téléphone Bell 449

PAUL DUVAL,MARCHAND DE
CHAUSSURES ET CLAQUES.

Magasin où l'on peut se procurer les meilleures Chaussures aux prix les plus bas.

Invitation Spéciale aux Marchands de la Campagne.

18 RUE DES FORGES 18

(Vis-à-Vis le Marché.)

—LA—

Pharmacie Normand

EST MAINTENANT OUVERTE

Coin des Rues DES FORGES et NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

N. B.—La surveillance générale et la préparation des prescriptions de MM. les médecins seront faites soigneusement par

Monsieur FÉLIX PAQUET,

Téléphone 18 Pharmacien et Opticien Licencié.

J. B. LORANGER

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet

Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badeaux, LES TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 93.

René A. Paquin J. D. Lachapelle

Paquin & Lachapelle,

Ingénieurs-Électriciens

No. 57 Rue ROYALE

Téléphone 157

RESPONSABILITE DE PATRON**Feu, Vie,****Accidents,****Garantie.**

TÉLÉPHONE 456.

Gravel & Spénard

Agents et Courtiers d'Assurances

51 RUE DU PLATON 51

TROIS-RIVIERES. P. Q.

C. J. N. Teasdale

Magasin d'un seul prix

Etoffes à Robes, Gants, Blouses, Lingerie de Dames, Etc.

Spécialités : Tweed, Serge, Vêtements pour hommes.

26 rue BONAVENTURE,

Les Trois-Rivières

—AU—

No. 63 Des Forges

Vous trouverez un grand assortiment de Pipes, Tabac, Cigares ainsi que tout Article de Fumeurs. Cigares en boîtes, des meilleures marques.

Votre patronage est sollicité.

J. W. BRITTEN,

Marchand de Journaux, Revues, Etc., Etc.

63, Des Forges, 63

Les TROIS-RIVIERES, P. Q.

La Grand'Mère Vs Grand'Mère

Les Trois-Rivières ont réclamé récemment contre l'usurpateur Trois-Rivières. Le procès a été mené sagement et victorieusement. Encouragé par cet exemple, La Grand'Mère voudrait aussi reconquérir le droit d'ainesse que son adversaire Grand'Mère est en train de lui enlever. La chère vieille elle aura la malchance d'avoir un mauvais défenseur. Celui-ci n'a ni la plume bien taillée ni la savante documentation de l'avocat des Trois-Rivières. Il n'a qu'un argument à apporter, pour le moment du moins, celui de la tradition.

Grand'Mère est un nouveau venu, son arrivé au vieux rocher de La Grand'Mère ne date que de 10 ou 15 ans. C'est un cadeau des industriels anglo-américains, avant l'apparition de ces messieurs, il ne serait venu à la pensée d'aucun Canadien de découper la Grand'Mère de la parure qu'elle tenait des gens de sa race, les anciens voyageurs du St-Maurice. Mais les canadiens d'aujourd'hui, chez qui l'instinct montonnier s'est peut-être développé plus que de raison, n'y regarde pas de si près. Nous n'avons plus les scrupules des "anciens." En entendant les Anglais dire Grand'Mère tout court, ce qui est d'ailleurs conforme au génie de leur langue et explique le sans-gêne avec lequel ils traitent nos noms français, nous nous disons qu'il faut être mieux comme ça et nous leur emboîtons le pas. Nous faisons fi des noms du terriau, nous émasculons Les Trois-Rivières, nous assassinons les Chutes Shawinigan à coups de Shawinigan Falls, et nous défigurons La Grand'Mère pour lui donner une mine plus "up to date." Ce n'est qu'un article de moins, diront les gens pratiques.

Mais ne voyez-vous pas ce qui se cache derrière ces articles ?

Ces petits articles dont vous faites si bon marché, recouvrent de gros morceaux de la patrie. Avec ces articles que nous lâchons les uns après les autres, c'est notre langue qui se disloque et s'appauvrit, ce sont nos traditions nationales qui baissent, c'est notre fierté nationale qui est blessée : c'est le patrimoine de la race qui nous échappe par lambeaux, c'est la domination de l'anglais qui s'établit chez nous, c'est le talon du vainqueur qui marque de son empreinte non plus seulement le sol mais l'âme de la patrie.

Conservons ces petits articles, c'est donc faire du patriotisme en acte. Et le patriotisme canadien-français, pour être de bonne marque, ne doit pas être frappé "à l'anglais." Aux Trois-Rivières comme à La Grand'Mère, ayons soin que notre patriotisme rende un son bien canadien et bien français.

JEAN RIVARD.

Courriers**St-Narcisse**

La caisse populaire de St-Narcisse est enfin organisée ayant pour Président Rev. P. Cloutier vice président M. Trefflé Baril secrétaire Gérant J.

A. Gravel Notaire. Nous sommes maintenant prêts à faire fonctionner cette organisme qui est appelé à rendre de grands services à notre population.

Nous espérons que l'exemple sera suivi.

—Décès. M. Ferdinand Veillette fils d'Hubert dont nous annonçons la maladie dans notre dernier courrier, à succombé le 6 juillet courant. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et 3 enfants 1 garçon et deux filles, Nos condoléances à la famille.

—Rev. F. Gauthier chapelain d'Yamachiche, est en promenade chez sa Sœur Marie Gauthier.

—Rev. Frère Hormidas de la congrégation des Frères du Sacré-Cœur est en vacances pour quelque jours chez son père M. Eugène Vézina.

—Nouveau Commissaire d'école.

Monsieur Frénette sortant de charge a été remplacé par M. Pierre Pronovost fils de Jean lors de l'élection qui eut lieu le 5 juillet courant.

—Gare aux pétards. Il y a quelques jours des enfants du village pour manifester leur patriotisme s'achetaient des pétards, mais par contre ce patriotisme se changea tout à coup en jeux dangereux, car ils eurent la manie de les lancer sous les voitures des passants, la conséquence c'est que le cheval d'un monsieur L'Heureux prit le mors aux dents et brisa sa voiture. Malheureusement nous n'avons pas de règlement municipal prohibant l'usage des pétards dans les rues. Nous conseillons donc à nos conseillers de faire un règlement en ce sens pour le bien public.

ST-TITE

—Trois mariages ont été publiés dimanche passé, ce sont :

—MM. Timothée L'Heureux à Delle Florida Pronovost.

—Donat Trudel à Delle Bernadette Carpentier.

—Elie Allard à Delle Vallée de Ste-Thèle.

La semaine dernière ont eu lieu en notre église paroissiale, les funérailles de feu Zotique Sanscartier. Le défunt est mort à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières des suites de l'appendicite.

—La Compagnie du chemin de fer "Le Canadien Nord" est à faire construire une station à St-Tite. On nous dit que cette station sera trop petite.

—M. P. N. Marier, prop. du collège d'affaires de St-Tite est à faire faire des réparations à son école. Ce sera magnifique.

—MM. Alphida Crête de Grand-Mère et Arthur Massicotte de Shawinigan sont en vacances à St-Tite de ce temps-ci.

—MM. E. S de Carufel Notaire, J. P. Cloutier et J. A. Dessurault de St-Tite ont assisté le 1er juillet au banquet Tellier à Joliette.

—Notre jeunesse étudiante qui nous est revenue aux vacances veut s'amuser, nous dit-on.

—Il doivent former un club de Base-Ball.

PETITES ANNONCES

Jeune fille demandée.—Connaissant parfaitement son français.—Clavigraphiste préférée.

Un jeune garçon comme messager.

Téléphone 364 D. VIAU, Arch.

6-7-09, 3f.

Bloc Pagé. Téléphone Bell 315 Voisin du Marché.

Guilbert & Magny,

Marchands de Chaussures

7 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Nous avons le plaisir de vous informer que nous sommes maintenant installés dans notre nouveau magasin, à l'adresse ci-haut, avec un assortiment complet des meilleures chaussures sur le marché, à bas prix. Nous attendons votre visite.

OUVERT LE SOIR

4 RUE HART.

(En face de "LE BIEN PUBLIC")

Tél. Bell 60.

P. J. HEROUX,

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Spécialité : Chapeaux, Chemises, Vestes, Cravates,

Dernier genre, à des Prix extrêmement bas.

N'oubliez pas. En face de "LE BIEN PUBLIC."

Poirier & Abran

LE MAGASIN DE THÉ

des Trois-Rivières

J. W. ABRAN,

Propriétaire.

Rue ST-ANTOINE

Faites vos achats de

Hardes Faites, Chapeaux et Valises, chez**BLAIS & FRERE,**

MARCHANDS-TAILLEURS

181 Rue NOTRE-DAME,

Les Trois-Rivières

L'Elixir Anti-Rhumatique

DU DR JOS. COMTOIS.

Pour la guérison prompte et assurée du Rhumatisme sous toutes ses formes. Inflammatoire, articulaire, musculaire, goutteux, lumbago, sciatique et névralgies violentes.

Prix \$2.50 la bouteille.

Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15c. adressé au Dr Jos. Comtois, St-Barthélemy, comté Berthier, P. Q.

Dépositaire à Trois-Rivières.

Pharmacie NORMAND,

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges

A. Laurin & Cie

Marchands de MEUBLES

No. 42 rue Du Platon

Téléphone 41 Rés. 32 Plaisance

Marché Laviolette

32a, Rue PLAISANTE, Les Trois-Rivières

NAP. CHARBONNEAU

NEGOCIANT

Constamment en magasin toutes sortes de viandes fraîches de la meilleure qualité, que nous vendons en gros et en détail, telles que : Bœuf, Mouton, Veau, Lard frais et salé, Saucisse, Graisse, Jambon. Aussi : Légumes, Patates, Volailles, Foin, Avoine, Gru, Son, Fleur, Etc., Etc.

—SPÉCIALITÉS :—

Bœuf de l'Ouest, Vaches à lait, Beurre de choix et Œufs frais.

Variations sur la Mode

Suite

Sur les cheveux blonds de l'adolescente, la mantille agréablement chiffonnée ajoutait encore un charme discret, qui faisait ressortir la fraîcheur enjouée de cette figure de seize ans...

En vérité, pensai-je, en comparant le souvenir de ces prestes mantilles aux splendeurs apprêtées des larges chapeaux qui glissent sous mes yeux, en vérité les femmes, avec tout leur gout de la parure, ignorent ce qui leur sied le plus aimablement. Elles ne s'aperçoivent point comme elles gâtent la nature avec ce surcroît d'ornements.

Sur un point, toutefois, la mode paraît revenir à la simplicité, ou, plutôt, à un certain genre de simplicité. Mais elle y revient à la manière du pendule qui, d'une extrémité de sa course re-

tourne irrésistiblement à l'autre extrémité, sans pouvoir s'arrêter au milieu. Jadis, on taillait des robes qui enveloppaient la femme dans une nuée d'étoffes agrémentées de colifichets divers. Aujourd'hui, par réaction peut-être, on s'applique à réduire au minimum la matière première. On voit passer des élégantes, qui semblent avoir peine à remuer leurs jambes emprisonnées dans l'étroitesse de leur jupe. Vous connaissez la boutade de ce gandin de l'époque très lointaine où l'on portait encore, en soirée, des culottes collantes ; « Je n'accepterai ma culotte, déclarait-il à son tailleur, que si je ne puis entrer dedans. » Quelques-unes de nos contemporaines semblent avoir donné le même avertissement à leur couturière. Quand on les distingue au loin, gainées dans ces fourreaux que surmonte l'épanouissement de leur coiffure, on croyait vague-

ment apercevoir un champignon géant, qui aurait découché.

Encore si cette affectation de simplicité ne blessait que l'esthétique, on en sourirait volontiers comme des cloches à melons et des couvre-chefs en plates-bandes. Mais pas n'est besoin de souligner les audaces impertinentes que ce moulage étoffé se permet contre la décence. Il est vrai que la décence et la mode, ces deux puissances que devrait réunir une intime collaboration, sont depuis longtemps brouillées. J'ai remarqué encore l'autre soir, à l'ombre des cytises et des accacias, une autre coutume, point nouvelle assurément, mais qui se vulgarise et s'enhardit. Sous prétexte de se donner du frais, l'on prend de plus en plus l'habitude de se décolleter en plein jour et en plein air. Une jeune femme passa devant moi, que j'aurais prise volontiers pour une nourrice en fonction, si elle

eût porté un poupon dans ses bras. Sans doute, on a soin de gazer ce décolletage diurne sous la transparence d'écharpes légères ou les mailles espacées d'une dentelle à jours. Mais ce sont là de ces voiles complices, qui provoquent beaucoup plus qu'il ne protègent.

Les honnêtes femmes, qui s'occupent aujourd'hui de tant d'affaires publiques,—et non sans raison, puisqu'elles y remplacent les hommes trop négligents,—ne pourraient-elles se liquer, au nom de la morale et au nom même de l'art, pour surveiller la mode ?...

FRANÇOIS VEUILLOT.

Fin

Le chagrin de Mme Desormaux

Mme Desormaux est au désespoir. J'ai chagrin de vous le dire ; mais elle vient découper les ailes à l'oiseau du Paradis qui s'envo-

lait de sa petite toque... Elle laisse faner les violettes deson manteau et le bleu de ses robes tourne au noir. Vous l'avez traitée d'évaporée, Mr. le Directeur elle fait pénitence.

Je suis allé la voir l'autre jour dans son petit salon dont les rideaux de velours étaient clos ; le piano languissait sous sa housse, les plantes vertes jaunissaient sur pied. Ma pauvre amie pleurait en méditant votre article.

Mme Desormaux est très sensible, Mr. le Directeur. Elle est venue vers moi ensanglotant, et, tout de suite, avec son petit accent de Bayonne qui est piquant et savoureux comme une gousse d'ail, elle m'a dit :

"C'est fini, ma pauvre!"

Et moi naïvement je lui ai demandé :

« De quoi pleurez vous ? Je suis sûre que votre sauce blanche a tourné ! »

Elle ne m'a pas entendue, et cela vous donne une idée de son émoi. Elle s'est écriée, au milieu d'un sanglot :

« Voilà ce que c'est de répéter nos bavardages ! M'en serais-je doutée qu'une pauvre petite boutade sans conséquence prendrait sous votre plume, les proportions d'une hérésie ? Maintenant, on me traite d'évaporée et, pour un peu, on trouverait que je sens le fagot. Il faut me lâcher, ma petite ! »

Monsieur le Directeur, qu'auriez-vous fait, je vous le demande ?...

J'ai tendu la main à Mme Desormaux en lui disant :

« Finissez de pleurer comme une nigaude ; ensuite nous causerons. Quant à vous lâcher c'est une autre paire de manches ? »

Elle s'est essuyé les yeux et a gémi :

A continuer

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et St-Marie

Les Trois-Rivières.

UN SEUL PRIX

Qui n'a été satisfait de nos

CHAUSSURES

Le magasin par excellence !...

Ls. DassylvaMaintenant à son ancienne
place coin des rues**Craig & Du Platon.**

Bons payables en marchandises.

On Répare les Chaussures.

**La Banque Provinciale
DU CANADA**

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIEGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA
BUREAU DE DIRECTIONPrésident : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLLEY,
Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN
Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPELLE
Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN
Hon. SIR LOMER GOULIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00
Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-
Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-
Censeurs.Vous pouvez aussi déposer votre argent sur **Certificat de Dépôt** spécial, payable à
Huit jours d'avance et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3½ p. c.
l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c.
6 mois, 3¼ a. c., 12 mois 3½ p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme
de \$500 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIÈRES

BUREAU
TEMPORAIRE **3 RUE HART**
NAPOLEON LANGLOIS,
GÉRANT.12 & 14 Rue Des Forges. Téléphone 260
(En face du Marché.) Résidence 426**NAP. E. GODIN**

IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER

GROS ET DETAIL

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison VIAU & FRÈRE.

Nos Spécialités : Argenteries, Verres taillés, Porcelaine,
Vaisselle Coutellerie, Verreries, Granit, Ar-
ticles de fumeurs, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles
de luxe pour cadeaux, Horloges, Cadrons, Jouets, Poupées, Thé et
Café Sucrieries, Chocolats.Rayon de Vaisselles ! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau
magasin, nous donnerons 10 % sur nos marchandises.

Temps Limité. Hâtez-vous !...

Eloge de Samuel de Champlain

Au Séminaire, par M. Nestor Massé.

Après les chaleureuses acclamations et les émouvants spectacles qui l'été dernier ont accompagné la célébration des inoubliables fêtes de Québec, c'est peut-être de la témérité de ma part que de venir louer devant vous l'illustre Samuel de Champlain. Néanmoins au risque de paraître inopportun, j'ai voulu me donner le plaisir d'être un bien faible écho de tous ces discours, de tous ces chants patriotiques qui naguère dans la vieille capitale se sont fait entendre à la gloire du père de la Nouvelle France.

Je me contenterai dans cette courte allocution de vous montrer quel amour Champlain a eu pour sa patrie, avec quelle ardeur il a servi la France et son roi, comment il a aimé l'Église et ce que son dévouement et son esprit de sacrifice lui ont fait entreprendre pour la propagation de la religion du Christ sur la terre d'Amérique. En deux mots je vous ferai voir quel grand patriote et quel grand chrétien fut le fondateur de Québec.

Champlain fut un grand patriote, oui, messieurs, et son patriotisme n'eut pas de bornes. Il a aimé la France à ce point que personne peut-être ne l'a aimé plus que lui. Dès son enfance se réjouissant de ses victoires comme il s'affligeait de ses défaites, il lui consacra sa vie toute entière.

Ayant obtenu de son roi Henri IV l'autorisation de faire un voyage au Nouveau-Monde, n'écouter que son patriotisme, embarqué sur un frêle navire, il s'élança à travers les brumes de l'océan ; s'en va-t-il à la mort ? s'en va-t-il au martyre ? peu lui importe, son génie entrevoit le sol vierge d'Amérique et lui commande d'avancer.

Il traverse les mers, brave les flots, les vents, la tempête, aborde à une rive lointaine, sur une terre étrangère, peuplée de sauvages farouches, pareils à des bêtes fauves. Le voici arrivé sur son terrain d'action. Ce n'était rien pour lui de surmonter les vagues et de franchir les espaces, il lui faut accomplir son œuvre, dompter ces barbares sans foi ni loi, qui n'ont d'autres règle que leur instinct naturel. Il lui faut en même temps jeter les fondements d'une colonie au milieu de toutes les difficultés qu'offre un pays si éloigné, un sol couvert de forêts, un climat glacé. Il y a plus encore. Il a à lutter contre ses propres compatriotes, commerçants de pelleteries qui veulent l'empêcher de fonder Québec. Mais Champlain ne se dément jamais dans son zèle. Vingt fois il repasse les mers pour aller en France implorer du secours pour sa colonie. Toujours ses efforts sont couronnés de succès. Les sauvages adoucis deviennent des alliés. Des colons arrivent plus nombreux, les terres se défrichent, des églises se bâtissent, la ville de Québec s'établit, enfin les fondements de la colonie du Canada sont jetés sur une base solide.

Voilà ce que ce grand homme a fait pour la France et pour sa patrie nouvelle, le Canada, voilà ce qui lui a mérité le nom si doux de père de la Nouvelle France.

Champlain fut un grand patriote, messieurs, vous l'avez vu ; mais il fut surtout un grand chrétien. C'est moins son patriotisme que son esprit de foi qui lui fait supporter les misères, les privations de toutes sortes pour la fondation d'une colonie lointaine ; c'est moins son désir de procurer une possession à la France que son désir de conquérir des âmes à Dieu ; car il le disait lui-même : "le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire." C'était cet amour de la religion qui lui faisait tourner ses vues vers le Canada terre de ses rêves.

Depuis longtemps Champlain entvoyait sa divine mission, depuis longtemps il sentait qu'il lui fallait marcher en avant pour coopérer à la grande œuvre de la Rédemption. Évangéliser le Canada, cette terre nouvelle, découverte déjà depuis quelques années et où le christianisme n'avait pas encore pénétré ; faire connaître à ces peuples assis à l'ombre de la mort la sublimité de la religion du Christ, leur en faire goûter les bienfaits, leur révéler peu à peu la sainteté des mystères ; enfin les régénérer dans l'eau sacrée du baptême, telle est l'œuvre grandiose que Champlain a osé entre-

prendre et que sa piété a menée à bon fin.

Cependant il ne se dissimulait pas les difficultés de son entreprise. Comment civiliser ces barbares, tantôt francs, tantôt perfides, qui ont la liberté pour guide et qui ne souffrent point d'entraves ? Comment leur enlever leurs anciennes croyances, leurs anciennes coutumes et leur faire accepter une loi qui défend le mal et ordonne le bien ? Comment vaincre leur orgueil, leur vie licencieuse, leurs superstitions grossières ? Voilà quelques-uns des obstacles que Champlain a eu à vaincre.

Mais si les difficultés furent grandes son zèle fut encore plus grand. Persuadé que le Canada ne prospérera qu'à la condition que la religion et la justice s'y maintiennent, il s'empresse de donner à sa colonie tout le secours religieux possible. De nombreux missionnaires répondant à son appel viennent répandre le christianisme sur le nouveau continent. Le but du fondateur de Québec était de faire du Canada un pays avant tout chrétien et catholique, pour cela il n'épargna rien de tout ce qui put y contribuer.

Hélas ! la colonie naissante ne pouvait pas toujours conserver avec elle son fondateur et son père. Il fallait que ce grand ouvrier, je pourrais dire ce grand missionnaire, allât recueillir le fruit de ses travaux. Après avoir vécu en grand chrétien Champlain mourut dans les sentiments d'une grande piété.

Dieu avait accepté le sacrifice de sa vie, il l'appelait à lui au milieu des chants joyeux de Noël et des pleurs de sa colonie.

Salut ! ô noble Champlain, héros du patriotisme et du dévouement, apôtre de la civilisation lointaine, salut à toi, noble rejeton d'une race illustre, toi, qui quittas de bonne heure le sol de la patrie si tendrement aimée, toi, qui sans craindre les tourments vint sur une terre étrangère, au milieu des populations barbares, jeter les bases du catholicisme et les fondements d'un royaume nouveau. Cette colonie que tu as fondée est devenue un grand peuple. Oui le peuple canadien est devenu un grand peuple et en ce jour où il repasse en sa mémoire les actions héroïques, il se prosterne devant ton image ceinte d'une auréole de gloire ; il chante tes exploits en même temps qu'il rend grâce à Dieu de lui avoir donné pour fondateur et pour père un homme aussi patriote, aussi chrétien que fut Samuel de Champlain.

Les effets de l'alcool

sur la santé du buveur.

Ces effets sont plus ou moins prononcés suivant la nature de l'alcool, le tempérament du buveur et son genre de vie. Si l'alcool est bien rectifié, si le buveur n'est pas nerveux, s'il mène une vie active, au grand air, il a d'autant plus de chances d'éliminer le poison au fur et à mesure qu'il le boit et d'échapper ainsi à son action destructive. Mais si l'alcool est impur, si le buveur a un système nerveux impressionnable et délicat, si ses occupations sédentaires le forcent à vivre dans un bureau ou dans un atelier, comme c'est le cas le plus général pour les habitants des villes, l'empoisonnement lent, l'état chronique morbide qu'on appelle "l'alcoolisme" se produira presque sûrement. Alors le poison exercera peu à peu ses ravages sur l'organe le moins résistant de l'individu : tantôt l'estomac, le foie, l'intestin ; tantôt les poumons, les bronches, le larynx ; tantôt les reins, la vessie et ses annexes ; tantôt le cerveau, la moelle, les nerfs. Presque toujours le système circulatoire est atteint, depuis le cœur et les gros vaisseaux jusqu'aux fines artérioles qui vont irriguer les tissus et vivifier les organes profonds. Tous ces vaisseaux devenus gras, obstrués ou dilatés, distribuent trop peu ou trop de sang aux organes ; ayant perdu leur élasticité, il ne réagissent plus contre le froid et le chaud ; des congestions et des inflammations arrivent aisément. L'alcoolique, tout jeune qu'il soit, est prédisposé aux maladies, aux infirmités, aux souffrances qui n'atteignent d'ordinaire que les vieillards. On l'a dit avec une énergique concision : l'alcoolisme est ne vieillesse anticipée.

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

GROS ET DETAIL

MARCHANDS LICENCIÉS

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

E. N. BEAUDRY

Marchand de FER

Rue DES FORGES

Téléphone 560

SUCCURSALE

Rue St. Prosper

Téléphone 73

J. A. PELTIER, Pharmacien

Tous ceux qui souffrent d'hernie simple ou double trouveront à la Pharmacie Peltier, un assortiment complet de BANDES HERNIAIRES en cuir, en caoutchouc élastique ou durci, en argent, etc.

De plus, M. Peltier qui a plus de 20 années d'expérience, ajuste lui-même gratuitement les bandes à ses clients et garanti satisfaction sous tous rapports.

Si vous souffrez de dyspepsie, prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX 50 CENTIMS

J. A. PELTIER, Pharmacien

50 RUE ROYALE

Tel. Bell 155 Magasin Moderne AU GROS

GENEST & CLOUTIER

148, Rue NOTRE-DAME. - Les Trois-Rivières

J. N. Cossette,

IMPORTATEUR DE

Thé, Café, Epices, Vaisselles, Verreries, Granit, Etc.

N. B.—Cadeaux donnés avec Thé, Café, Epices.

142 BONAVENTURE. Tél. 448

Lisez au prochain numéro cet espace
qui est réservé
au Journal "Le Bien Public."

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
 PARAISSANT
 Le MARDI et le VENDREDI
 TÉLÉPHONES :
 Rédaction 434 Administration 302
Bureau, No. 3 Rue HART
ABONNEMENT
 CANADA { 1 AN - \$2.00
 { 6 MOIS - 1.00
 ETATS-UNIS { 1 AN - \$3.00
 { 6 MOIS - 2.00
Petites Annonces
 1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
 8 " \$1.00 Décès 25c.
 Mariage 50c
Annonces Commerciales
 Contrats Spéciaux
 Impressions de toutes sortes. Factums,
 Pamphlets, Circulaires, Entête
 de lettres, Etc., Etc.

Courrier de la Cité

Assurance

M. Nap. Dagneau, agent d'assurance, est maintenant employé au bureau GOUIN & DESILETS, où il sera à la disposition de ses amis et du public pour toutes affaires d'assurances contre le feu, la vie et les accidents. Il est en position d'accorder la protection requise par la clientèle, soit dans les grandes compagnies anglaises, soit dans les canadiennes, au choix des assurances.

Bureau : No 72, rue des Forges, coin des rues Napoléon et Des Forges, Trois-Rivières.

GOUIN & DESILETS,
 Agents Généraux.
 9 juil.—4fs

Pèlerinage

C'est demain à 11 heures et 11/2 que partiront de la gare du Pacifique Canadien les trains spéciaux conduisant, sous la direction de M. l'Abbé Comeau les pèlerins Trifluviens à Ste Anne de Beaupré. Si la température est belle, une foule de personnes s'y rendront car ces pieux exercices sont toujours bien suivis. Les billets sont en vente à la gare et chez M. Thomas Bournival.

Marriages

M. J. N. Cossette marchand de vaiselle conduisait ce matin à la balustrade Melle Eva Panneton.

—M. Siméon Richard de la ville à épousé ce matin Melle Florilda Corribeau de Ste-Claire de Dorchester.

Une Occasion

Nous venons de recevoir un assortiment de statues décorées que nous offrons à 15, 25, 35, 50, 75c et \$1.00.

LIBRAIRIE LAVAL, 3 RUE HART.

MM. Les abbés Ouellette et Belliveau du Manitoba étaient de passage à l'évêché ces jours derniers

Station de Police

Tout a été bien tranquille la semaine dernière à la station de police et du Feu, excepté un homme ivre qui a été arrêté par le policier Chainé.

—Les militaires qui viennent faire des exercices dans notre ville se croient à la guerre car ils ont été les auteurs de querelles qui ne se voient pas en autre temps. Encore vendredi soir sur la rue Bonaventure ils ont été l'objet d'une querelle au cours de laquelle les policiers Spénard, Hamel et Lafontaine ont arrêté trois tapageurs. Les officiers, dans la nuit sont venus les chercher et le chef leur a donné congé à condition qu'ils quittent la ville immédiatement.

—Trois bons lutteurs à bras, qui auront aussi à lutter avec la justice, ont attaqué et battu sur la rue St Paul près du restaurant de M. Normand M. Cloutier qui se rendait chez lui.

M. Cloutier a pris les procédures pour se faire rendre justice.

Au Clergé

Nous avons eu magasin un certain nombre de calices et ciboires, argent et or, d'un goût parfait, que nous nous sommes procurés à prix réduit, et que nous offrons à très bon marché.

LIBRAIRIE LAVAL, 3 RUE HART.

Orage électrique

Lundi matin vers deux heures un violent orage s'est abattu sur nos toits. Bien des personnes ont été éveillées par le grand bruit du tonnerre et de la pluie torrentielle.

Les organisateurs du club des Trois-Rivières nous ont fait passer un bel après midi dimanche dernier sur leur terrain.

Le club de balle au but Montréal Réserve qui venait pour battre nos Trifluviens a, comme les clubs précédents, essuyé une défaite.

Le Trois-Rivières a gagné par une majorité de 3 points.

Détail des points.

Trois-Rivières : Boisvert 1, Pellerin 1, Michaud 0, St-Pierre 0, Goudreault 2, Thivierge 2, Martel 1, Boucher 0, Poisson 1. Total : 8

Montréal Réserve : Kearney 1, Guerin 1, Briggs 0, Langevin 1, Briggs 0, Nighengate 1, Vandette 1, Larivière 0, Perry 0. Total : 5

Chez le Dr De Blois

M. Kendej de Chicago était de passage en ville ces jours derniers. M. Remy voyage avec son automobile.

Examineur

M. le notaire Lebrun, nommé par la chambre des notaires, représentant des Comtés St-Maurice et Trois-Rivières, part aujourd'hui pour Québec où auront lieu les examens.

Aux Lecteurs

Pour la modique somme de 10, 12, 15, 17 et 20 cents, vous trouverez à la **Librairie Laval, 3 rue Hart**, cinq cents volumes ou romans très intéressants.

UNE VENTE EST SOLICITÉE.

Nouvel avocat

Nous apprenons avec plaisir l'admission à la pratique du droit, de M. Auguste Désilets qui vient de subir ses examens à Québec avec grand succès. M. Auguste Désilets est le fils de notre distingué concitoyen M. Alfred Désilets, greffier de la Cour du Banc du Roi et de la Cour de Circuit. Nos meilleurs vœux au nouvel avocat.

Notre concitoyen M. J. A. Comeau, avocat, vient d'être fait Conseiller du Roi par une récente décision du Lieutenant-Gouverneur.

Nos sincères félicitations.

M. l'abbé Emile Cloutier, Vice-Chancelier à l'Évêché, part aujourd'hui pour un voyage au Saguenay. Il sera absent quinze jours. Bonne vacance.

Le juge F. S. Tourigny à Rimouski

Nous lisons dans la *Courrier de Rimouski* la nouvelle suivante : " M. le juge F. S. Tourigny a décidé de devenir définitivement notre concitoyen au mois d'octobre prochain. Lui et sa famille occuperont la maison de M. Ls. de Belzile, N. P., rue St Germain Est.

Vers l'Ouest

Monsieur Joseph Lamothe, madame Lamothe et leur jeune fils, Henri, partent ce midi pour l'Ouest, dans la Saskatchewan, faire visite à leurs fils Gaston, qui est établi déjà depuis un couple d'années.

M. Trefflé Gouin, fils de M. Philippe Gouin, cultivateur de Ste-Marguerite, fera le même voyage en même compagnie. Ce monsieur part dans l'intention d'aller s'établir s'il trouve la place avantageuse. L'on dit de l'Ouest canadien les meilleures nouvelles et beaucoup d'avantage pour les jeunes de s'établir là.

Vers la campagne

Voulant profiter de la belle saison et respirer l'air pur et frais de la campagne, facteur important de la santé, les familles suivantes sont parties pour La Pointe du Lac, pour y passer une partie d'été. Dr L. P. Normand, Dr E. F. Panneton, Ls. Badeaux, Emile Panneton, P. A. Drolet. Ces messieurs possèdent de jolis " cottages " avec tout le confort moderne en un endroit idéal.

Vol à l'étalage

Un vol s'est fait ces jours derniers au magasin de MM. Bondy & Beaulac. Un individu étranger plutôt hamp qu'autre chose s'est enfui avec une paire d'overall pendu à l'extérieur du magasin. L'on s'est mis de suite à sa poursuite sans pouvoir l'atteindre; il prit la clef des bois.

Départ des militaires

Les militaires qui occupent nos côtes depuis une douzaine de jours sont retournés dans leur pays, c'est-à-dire dans leur famille après un séjour bien agréable. Il nous reste un bon souvenir de leur passage qui n'a pas été marqué par aucun incident regrettable. Nous n'avons qu'à leur adresser des compliments pour leur belle conduite et leur bonne tenue. Les officiers doivent être fiers de leurs soldats qui ont fait bonne réputation partout où ils se sont présentés.

Des suites funestes de la grève

Par suite de la grève qui se poursuit entre la Dominion Coal Co et les mineurs de la Nouvelle-Ecosse, plus de cinquante employés du C. P. R. occupés au déchargement et au charroiage du charbon, furent obligés de quitter l'ouvrage parce qu'ils ont été congédiés ces jours derniers par cette compagnie pour manque d'ouvrage. Environ douze sur soixante-cinq sont restés à l'ouvrage, attendant peut-être le même sort que leurs compagnons. Pour peu que cette grève malheureuse dure tant soit peu ces pauvres ouvriers verront l'approche de la saison dure avec crainte.

Le Tiers-Ordre

A 3 hrs. dimanche, en l'Eglise Cathédrale, avait lieu une assemblée générale du Tiers-Ordre, au cours de la quelle des novices ont fait profession, et des postulants ont été admis au noviciat.

Le Très Révérend Père Mathieu, gardien du couvent et Directeur aux Trois-Rivières, officiait.

Décès

Edwidge, âgée de 4 1/2 mois, enfant de M. Noël Michelin, comptable de la Maison Girard & Godin, est décédée vendredi dernier.

La sépulture a eu lieu dimanche à 3 hrs p. m. Le porteur était M. Emile Laperrière. Plusieurs parents et amis ont témoigné, par leur présence, leur sympathie à l'égard de M. Michelin et de sa famille.

Jeudi 8 juillet, baptisé, Joseph, Maurice, Narcisse, Hubert, fils de Nazaire Marchand et de Robertha Dussault. Parrain et marraine, Mme Hubert Dussault, aieule, et C. J. Barnard oncle de l'enfant.

A Vendre

Tout le matériel dont s'est servi M. U. L. Marchand, contracteur du magasin de M. U. Carignan. Mixeur, brouettes, chevaux, madriers, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. A. Charbonneau, 26 Volontaire, Tél. 14.

Au jour le jour

Le Président Taft a eu des paroles aimables et vraiment heureuses à l'adresse du Pape et de l'église catholique lors de sa réception au summer school de Plattsburg la semaine dernière. Si le père Fallières apprend cela, il va trouver que son confrère de l'Amérique est un peu clérical et par trop moyennageux. En France la séparation de l'Eglise et de l'Etat signifie persécution; en Amérique elle est synonyme de liberté.

Si notre nouvelle pompe à incendie marchait toute seule cela réglerait vite la question du mécanicien. mais...

La franc-maçonnerie universelle sous la direction des juifs, à bien de la misère à créer une révolution en Perse comme cela lui a si bien réussi en Turquie le mois de mai dernier. Elle y rencontre paraît-il l'influence russe et en Russie, l'on s'y connaît en juifs!

On parle d'acheter une autre pompe à vapeur pour mettre la première à l'abri de tout danger d'incendie.

La Cie Drolet & Lassonde est à terminer un immense réservoir audessus de ses nouveaux magasins. A la hauteur où il se trouve, ce réservoir semble faire un joli pied de nez à la brigade de feu.

Les vieux nous affirment que l'été est à la veille de faire son apparition. Que le Ciel les entende!

Nous avons la certitude que nos rues seront propres à l'avenir. Tout ces candidats à l'échevinage dans l'élection qui vient de finir, l'ont bien promis!

Une bonne blanchisseuse gagne au moins \$1.00 par jour, ce qui lui fait bien près de \$400. par année. Une bonne institutrice recevra à la fin de son année scolaire \$100. En notre pays de vie pratique, le travail sur les intelligences et le travail dans les chemises, sont diversément appréciés. Le dernier à la faveur populaire.

Sir Percy Girouard vient d'être nommé, par le gouvernement de Sa Majesté Edouard VII, gouverneur d'une colonie Anglaise d'Afrique. Cet honneur conféré à un de nos compatriotes, rejaillit sur le pays tout entier. Notre Séminaire a l'honneur de compter Sir Percy un nombre de ses anciens élèves.

Certains individus n'ont de parfaitement régulier que leur irrégularité.

M. Gabriel Hannoté, membre de l'Académie Française et ancien ministre des affaires étrangères de France, visitera le Canada en octobre prochain. M. Hannoté est une des figures les plus marquantes de la politique européenne.

Ce que réclame les socialistes, ce que demande la classe ouvrière depuis si longtemps, n'est rien autre chose, en définitive, que l'abolition du travail.

Plus d'une femme a vu sa toilette gâtée par celle que portait sa voisine.

Combien y en a-t-il aux Trois-Rivières, qui profiteront du prêt de \$400,000 accordé par le gouvernement provincial, pour venir en aide aux incendiés?

Courriers

Pointe du Lac

Le vapeur "Carolina" est dans notre port. Il a apporté, pour nos marchands, une grosse cargaison de sel. C'est la seconde fois depuis l'ouverture de la navigation que nous recevons pareille cargaison. Evidemment il nous faut beaucoup de sel.

—En visite au presbytère : M. l'abbé Nap. Comeau de St-Luc, et Mr. Edouard Caron de Maskinongé.

—Splendide Amélioration. Un pont jeté sur un fossé qui traverse la route du bas de St-Charles, a été remplacé par de solides tuyaux en ciment. Ces tuyaux sont fabriqués par nos industriels Biron & Biron

The Manufacturers Life Ins. Co.



ASSURANCES-VIE

Au-de-la de \$54,000,000.00 en Cours. Assurances souscrites depuis le 1er janvier au 1er juillet, \$5,796,000.00.

La seule compagnie au Canada, donnant des primes de faveur aux abstinents.

On se demande maintenant, au décès d'un Industriel, Professionnel ou homme d'affaire quelqu'un : " Etait-il assuré? " Rien ne prouve mieux la sagesse de l'assurance sur la vie.

Si vous êtes sage, assurez-vous avec la **Manufacturers Life Ins. Co.**

ARTHUR LACHANCE,
 Agent Général.

RUE LAVIOLETTE,

Les Trois-Rivières, Qué.

J. T. LACHANCE, Gérant

133 rue St-Pierre, Québec.

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR.

MAISON FONDÉE 1871.

AUX NOUVEAUTES

Lajoie, Frère & Cie

(En face du Monument Laviolette)

122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.

Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"

N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.

L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA

Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçant! Voulez-vous réussir en affaires? Voici le secret: Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin: **LA BANQUE D'HOCHELAGA** par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.

Pour juger de **LA BANQUE D'HOCHELAGA** et de sa parfaite sécurité, consultez la solidité de son dernier Etat Financier.

PAYEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la **Banque d'Hochelaga** facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera d'intérêt deux fois par année.

La **Securite du Voyageur** et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la

Banque d'Hochelaga

J. F. BOULAIS, Gérant.

Succursale des Trois-Rivières.

North Shore Power Co.

64 RUE DES FORGES

Tient en magasin toutes sortes d'appareils électriques, tels que :

Electroliers, lampes incandescentes, fournitures pour installations complètes, fer à repasser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électricité, éventailles électrique à louer ou à vendre.

Se charge de faire des installations. Ouvrage garanti, à des prix très raisonnables.

Pour plus amples informations vous pourrez vous adresser au bureau,

64 RUE DES FORGES

RALPH. B. McDUNNOUGH,
 Gérant.

Lorsque vous avez besoin d'un **BANDAGE HERNIAIRE**, Bas Elastiques, Bretelles, etc., venez nous voir parceque nous avons le meilleur assortiment de toutes les meilleures maisons Canadiennes et Americaines à des prix très bas.

Une chambre est réservée spécialement pour l'ajustement des Bandages Herniaires.

Les Bandes sont ajustées par des personnes compétentes donnant satisfaction sous tous rapports.

PHARMACIE WILLIAMS,

20, RUE HART, 20

P. L. CARIGNAN,

Fondée en 1865

E. D. CARIGNAN

O. CARIGNAN & Fils

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

26 AVE. LAVIOLETTE, Les Trois-Rivières.

NOTA—Après le mois de septembre 1909 nous retournerons à notre ancienne place d'affaires Nos. 24 et 26 rue DES FORGES.

J. E. A. HEBERT, 5, rue DES FORGES, 5 HECTOR LESIEUR

HEBERT & LESIEUR

MARCHANDS-TAILLEURS

Hardes-Faites, Chapeaux, Fourrures, Chemises, Collets Cravates, Etc.

SPECIALITES : Sacs de Voyage et Valises.

Seuls agents des célèbres habillements **MALE ATTIRE**

En magasin, les meilleures marques de Chemises, dernière nouveauté.

Téléphone Bell 289 Les TROIS-RIVIERES